



ACTUALITES

La coque du vapeur Montreal a été trouvée excellente.

L'hon. M. E. Blake et M. A. T. Lépine, M.P. pour Montréal-Est, sont en ville.

Interrogé hier, le général Middleton a nié la vérité du rapport publié dans la United Service Gazette, qu'il avait l'intention d'abandonner son poste de commandant de la milice du Canada.

La Gazette fait remarquer qu'il n'y a pas eu de présentation d'adresse ni de retraites aux flambeaux en l'honneur de M. Mercier depuis l'élection de Montréal-Est. Ce symptôme est alarmant et les nationaux devraient y voir.

Depuis le printemps, le chemin de fer du lac St-Jean a apporté sur les marchés de Québec plus de 18 millions de pieds de bois. Et si l'on en juge par les préparatifs qui se font pour l'hiver, es comence à doubler dans la prochaine saison.

Il est rumored que l'hon. M. Mercier doit charger l'honorable M. Laurier de représenter la province conjointement avec l'hon. Langlier devant la Cour Suprême, demain. C'est-à-dire M. Blake et le Pacific d'un côté et M. Laurier et les provinces de l'autre. Comédienne! Tragi-comédie!

Aujourd'hui a lieu l'élection d'un député fédéral dans Northumberland. Sont candidats: MM. Cochrane, conservateur, et Mallory, libéral. Tous deux ont tour-à-tour été élus et déposés de leur siège par la Cour. A la dernière élection, M. Mallory avait eu 13 voix de majorité. Le résultat est donc douteux.

Au cours d'un article, la Presse dit avec force et vérité: "Qu'est-ce que le régime national? Prendre l'argent même du colon pour faire vivre les Charlton, les Ches, Langlier, les Achille Carrier! Pour découvrir de prétendues fraudes au moment de quelques dollars, on a jeté en pâture à tous ces parasites plus de \$10,000,000 de l'argent des colons!"

Le correspondant de l'Empire à Ottawa dit qu'il est question d'élever un monument à feu D'Arcy McGee. Bien des années se sont écoulées depuis la mort tragique de ce grand orateur dans une des rues de la capitale, et l'on pense qu'il serait temps de rendre hommage aux talents de cet homme politique.

Peu de temps après l'assassinat, M. De-Baras, maître de la propriété où le crime avait été commis, avait fait placer une tablette commémorative sur la façade de l'édifice; mais ce petit monument disparut ensuite avec la maison qui fut détruite par les flammes.

Les témoignages qui se donnent dans l'enquête des Boudlers de Québec prouvent de plus en plus combien est ignoble et grotesque la comédie imaginée par M. Mercier pour faire blanchir les doigts qui l'entouraient. La déposition de M. Ernest Pécand est un chef-d'œuvre. Ce n'est pas cette enquête organisée par le family compact qui dévoilera les faits vrais, mais celle que tôt ou tard les honnêtes gens provoqueront. Et alors.....

Une députation de citoyens influents de Montréal arrivera ces jours-ci à Ottawa, dans le but de s'entendre avec l'hon. ministre des Travaux Publics au sujet de la construction d'un tunnel sous le Canal Lachine, vis-à-vis la Pointe St. Charles, afin de faciliter le passage des pétons qui sont forcément retardés dans leurs affaires par suite du trafic toujours croissant qui se fait sur le pont du canal. Les plans du tunnel projeté, prêts depuis de longues années, sont dus à M. Henri Parent, ingénieur du Canal Lachine.

Le Dr Duffield, du Détroit, dit le Globe, affirme, comme on le verra par nos précédents articles, que la petite vérole sévit dans Ontario sans que l'on prenne les précautions convenables pour empêcher sa propagation. C'est une fausseté grossière. Il y a très peu de cas dans la province et nos officiers du service hygiénique ont tout fait pour le qui-vive. Ils feront bien cependant, de préparer et de publier immédiatement un rapport complet des précautions qu'ils ont prises, énumérant les cas de petite vérole qui se sont produits dans Ontario, afin d'atténuer les mauvais effets qui pourraient résulter des assertions du Dr Duffield, si elles n'étaient pas réfutées officiellement.

Des troubles sur le chemin de fer de Hereford viennent d'éclater de nouveau, dit une dépêche de Sherbrooke. Environ 125 Italiens sont en grève à Parquetville, six milles de la frontière américaine. Jeudi soir, ils ont réussi à s'emparer de deux locomotives dont on s'était servi durant la journée, en coupant une partie d'un viaduc. Ils demandent maintenant salaire complet, bien qu'ils n'aient travaillé que la moitié du temps voulu. Pendant le mois dernier, les mauvais temps et la pluie avaient empêché l'exécution des travaux pour environ la moitié du mois, et aujourd'hui les terrassiers italiens prétendent qu'ils doivent être payés pour le mois entier quand même; si la compagnie ne se rend pas à leurs réclamations, ils paraissent bien résolus à employer la violence et à s'emparer du stock roulant pour s'indemniser.

L'ANNEXION NE PREND PAS

L'Electeur s'est jeté sur l'annexion comme étant le dernier qui lui restait à ronger sur le terrain de la politique fédérale. Il a publié des articles criards et aussi imprudents qu'insensés, il y a quelques semaines, quand la fameuse Cour de M. Mercier a été réduite à rien par le désaveu fédéral qui a été maintenu et devant lequel le Premier national a dû plier.

L'Electeur n'a pas abandonné son tic. Il publie de temps à autres des documents annexionnistes. Celui qu'il a exhumé, l'autre jour, n'a pas eu l'effet attendu. Ses auteurs mêmes lui ont donné une non-valeur en admettant avec une loyale franchise que le Canada n'était pas en 1888 dans la position malheureuse de 1840.

Après cela de chauds libéraux comme le Dr Mallory, candidat à Northumberland, MM. Goffrion, David, Lareau, etc., ont désavoué l'Electeur.

De plus, le Daily Telegraph, de St. Jean, N. B., un grand journal libéral—mais plus sérieux et plus important que la feuille de M. Parand—parlant du projet d'invasion du Canada publié par le New York Herald favorablement accueilli par le Globe d'Halifax, organe libéral du genre de l'Electeur, publie ce qui suit:

"Voilà ce que dit froidement un grand journal des Etats-Unis. C'est tout à fait d'accord avec les déclarations des principaux hommes publics à Washington qui sont d'opinion que le républicain doit prendre possession du Canada par la douceur et c'est possible, par la force s'il le faut." "Derrière ces conspirateurs, il y a les traités du Canada, du genre du Globe, de Saint-Jean, qui regardent l'annexion d'un œil complaisant et qui ont déjà agité dans leur cœur." "Ils ont complété le renversement du pouvoir britannique sur ce continent, et ils travaillent à répandre dans leur peuple ces sentiments anti-nationaux; s'ils procèdent par degrés et sans bruit, c'est uniquement parce qu'ils manquent de courage pour se prononcer ouvertement en faveur de la conquête et du pillage armés."

"Le Canada possède des ennemis déclarés et inévitables de l'autre côté de la frontière, mais il en a aussi sur notre propre sol de plus dangereux, parce qu'ils agissent plus furtivement et plus impatiemment de nous livrer." "Tout cela foute l'Electeur en pleine face et vient d'un journal libéral sérieux. Il y a une différence entre le Globe et l'Electeur: le premier jouit d'un prestige qui rend dangereux sa campagne annexionniste tandis que le publi: n'accorde aucune valeur aux allures de matamore que se donne la feuille de M. M. Langlier."

LA CHEVALERIE DU TRAVAIL

L'assemblée annuelle de l'Exécutif de la Chevalerie du Travail nous amène, comme beaucoup de nos confrères, à constater la situation dans laquelle se trouve cette immense organisation, cette société-mère des différentes unions ouvrières de deux continents sur laquelle le pour et le contre ont été déversés à si pleines mains durant les derniers douze mois.

D'abord, la Chevalerie a gagné un point bien important à Rome. Elle y est reconnue comme non-contraire aux enseignements catholiques. Elle va continuer à bénéficier de cette tolérance large et générale que Léon XIII, ce grand philanthrope, ne ménage pas aux associations qui le besoin et l'obligation de protéger le faible et le pauvre ont créés et fait vivre.

Hier, le télégraphe transmettait au Catholic News, de New-York, le texte de la réponse du cardinal Siméoni au cardinal Gibbons sur la question de la Chevalerie.

"Il est de mon devoir d'informer Votre Eminence que les derniers renseignements donnés sur les Chevaliers du Travail ont été étudiés avec soin par la Sacrée Congrégation et j'ai l'instruction de Lui dire que, d'après ce qu'on sait jusqu'ici, l'association des Chevaliers du Travail peut être tolérée. La Sacrée Congrégation exige des modifications aux règlements de l'ordre, pour rendre bien clair tout ce qui paraît avoir un mauvais sens. Tout ce qui tend au socialisme ou au communisme doit être corrigé de manière à ce que rien d'autre que le bien ne soit affirmé que le droit donné par Dieu à l'homme d'acquiescer de la propriété en n'employant que les moyens légitimes et en respectant le droit d'autrui. La Sacrée Congrégation est heureuse du rôle de la hiérarchie américaine à empêcher l'introduction dans les associations ouvrières de tout ce qui est contraire à la morale et à la justice, quoique n'étant pas en tout point semblable aux principes de la secte maçonnique."

C'est une bien notable victoire. Maintenant, que la Chevalerie ait perdu beaucoup de ses membres, c'est vrai; mais c'est ce qui fera sa force. Elle s'est débarrassée des éléments tapageurs qu'elle renfer-

VOILA QUI EST BIEN DIT

Le journal The Catholic Weekly Review, de Toronto, relève en ces termes les erreurs du Freeman's Journal, de New-York, qui avait dit que la majorité de notre population est favorable à l'annexion:

"Vous ne connaissez absolument rien, dit-il, de l'opinion publique en ce pays, surtout de l'esprit qui anime la population canadienne-française. Au reste, les faits rapportés à propos de la visite du général Boulanger sont dénués de fondement. M. Beaupré, lui-même, s'est chargé d'abattre le canard. Parmi tous nos compatriotes il n'y en a pas chez qui l'on trouve plus de loyauté au Canada et à ses institutions, un sentiment national plus fort que les Canadiens-Français. Nous ne croyons pas qu'il se puisse trouver un seul Canadien Français de position et d'influence favorable à l'annexion. Car ils comprennent qu'annexion signifie la destruction de notre nationalité, le sacrifice de nos traditions et de nos institutions, un grand préjudice à la religion. Et, en échange de ces maux, que nous offre l'annexion? Le moralisme? le divorce? une éducation sans Dieu? les doutesux avantages de son système politique américain?"

"A tort ou à raison, nous croyons avoir au Canada une civilisation supérieure à celle de nos voisins. Non pas que nous puissions espérer rivaliser avec eux dans la poursuite de la richesse; mais nous estimons le désir du bien-être matériel au-dessus d'autres aspirations plus nobles. Nous conservons précieusement les saines notions de morale; notre système d'instruction fait une juste part à l'instructif religieux."

"Le Freeman's Journal ignore, sans doute, que le rang de nos ennemis de l'Eglise au Canada. M. Goldwin Smith et le Mail ne se gênent pas de dire que l'annexion arrêterait sûrement les progrès et détruirait le pouvoir de l'Eglise en ce pays. On abolirait notre système d'écoles, on repudierait les droits garantis à l'Eglise par les traités, on enlèverait ces biens dont on est jaloux. C'est le plan de ces ardeents partisans de l'annexion qui, heureusement, ne représentent ici qu'une infime minorité."

LE CHARBON

Dans toutes les villes et dans presque tous les villages on ne chauffe plus maintenant qu'au charbon. Comme le bois se fait de plus en plus rare, le charbon est devenu d'un usage général. On le considère comme un article de première nécessité. A propos de parler, personne ne peut s'en passer dans les villes.

Le charbon est aussi nécessaire que le pain dans un pays d'un climat aussi rigoureux que le nôtre. On doit attacher une grande importance à tous les articles absolument nécessaires à la vie. C'est là une question qu'il importe de considérer. Il n'y en a pas qui touche plus que celle-là aux intérêts généraux du peuple.

LES GANTS

Les gants de Kid sont devenus d'un usage général. On les considère comme un article de première nécessité. A propos de parler, personne ne peut s'en passer dans les villes.

Le charbon est aussi nécessaire que le pain dans un pays d'un climat aussi rigoureux que le nôtre. On doit attacher une grande importance à tous les articles absolument nécessaires à la vie. C'est là une question qu'il importe de considérer. Il n'y en a pas qui touche plus que celle-là aux intérêts généraux du peuple.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Messieurs. Gants de Kid pour Enfants.

LA CHEVALERIE DU TRAVAIL

La Chevalerie du Travail a gagné un point bien important à Rome. Elle y est reconnue comme non-contraire aux enseignements catholiques.

Le charbon est aussi nécessaire que le pain dans un pays d'un climat aussi rigoureux que le nôtre. On doit attacher une grande importance à tous les articles absolument nécessaires à la vie.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Messieurs. Gants de Kid pour Enfants.

LES GANTS

Les gants de Kid sont devenus d'un usage général. On les considère comme un article de première nécessité.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Messieurs. Gants de Kid pour Enfants.

LES GANTS

Les gants de Kid sont devenus d'un usage général. On les considère comme un article de première nécessité.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Messieurs. Gants de Kid pour Enfants.

LES GANTS

Les gants de Kid sont devenus d'un usage général. On les considère comme un article de première nécessité.

CHEAPSIDE

LA CHEVALERIE DU TRAVAIL

La Chevalerie du Travail a gagné un point bien important à Rome. Elle y est reconnue comme non-contraire aux enseignements catholiques.

Le charbon est aussi nécessaire que le pain dans un pays d'un climat aussi rigoureux que le nôtre. On doit attacher une grande importance à tous les articles absolument nécessaires à la vie.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Messieurs. Gants de Kid pour Enfants.

LES GANTS

Les gants de Kid sont devenus d'un usage général. On les considère comme un article de première nécessité.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Messieurs. Gants de Kid pour Enfants.

LES GANTS

Les gants de Kid sont devenus d'un usage général. On les considère comme un article de première nécessité.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Messieurs. Gants de Kid pour Enfants.

LES GANTS

Les gants de Kid sont devenus d'un usage général. On les considère comme un article de première nécessité.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Messieurs. Gants de Kid pour Enfants.

Poêles de Passage, Poêles de Salles à Dîner, Poêles de Magasin en grande variété, Poêles à Charbon, Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux, En Gros et en Detail. E. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER EPICERIES EN GENERAL. Coin des rues Cumberland et Clarence. Constantement en magasin les épicerie, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables.

AVIS SPECIAL. Ayant déménagé dans un plus grand magasin, j'ai décidé de vendre mes marchandises à des prix extraordinaires.

Pritchard & Andrews. Si vous voulez faire Réparer vos Balances ou INSPECTER vos POIDS.

PRITCHARD & ANDREWS GRAVEURS EN GENERAL. No. 173 RUE SPARKS.

F. G. JOHNSON & CIE. Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre.

558, RUE SUSSEX, 558. En face de la rue George. Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Autonomie à des prix excessivement réduits.

AVIS. Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette, contractée en mon nom par mon épouse, Mlle Louise Riopelle, à dater de ce jour, 14 juillet 1888.

CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER. HOTEL RUSSELL, No 26 RUE SPARKS - OTTAWA - Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et les Accidents; ainsi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

GEORGE COX. LITHOGRAPHE, GRAVEUR, OUVRIER EN MÉTALLURIE. OTTAWA, ONTARIO.

LAURENT DUBAMEL. Assortiment complet de marchandises étrangères du marché d'Ottawa. En gros et en détail: moulin, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien honorer de leur bienveillance son magasin.

LAURENT DUBAMEL. Assortiment complet de marchandises étrangères du marché d'Ottawa. En gros et en détail: moulin, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien honorer de leur bienveillance son magasin.

LAURENT DUBAMEL. Assortiment complet de marchandises étrangères du marché d'Ottawa. En gros et en détail: moulin, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien honorer de leur bienveillance son magasin.

LAURENT DUBAMEL. Assortiment complet de marchandises étrangères du marché d'Ottawa. En gros et en détail: moulin, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien honorer de leur bienveillance son magasin.

LAURENT DUBAMEL. Assortiment complet de marchandises étrangères du marché d'Ottawa. En gros et en détail: moulin, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien honorer de leur bienveillance son magasin.

LAURENT DUBAMEL. Assortiment complet de marchandises étrangères du marché d'Ottawa. En gros et en détail: moulin, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien honorer de leur bienveillance son magasin.

M. J. GORMAN, L.L.B. (Successor of L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. - BUREAU - Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

BELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET OUBREC. South Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. MARTIN O'GARA, C. E. E. F. REMON.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. A cet effet la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

McVEITY & HENDERSON AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

BRADLEY & NOW AVOCATS SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW. Argent à verser à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS. Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell.

HOUGINS, KIDD & RUTHERFORD Avocats, Solliciteurs, Etc. Agents pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics, etc.

ARGENT A PRETER BUREAU: Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Homopville, Ont. JOHN HODGINS, GEO. E. KIDD ALEX. C. RUTHERFORD.

F. F. LEMIEUX Avocat Solliciteur, etc. Agents pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics, etc. Bureau: 74 rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT - DENTISTE. COIN des 111 & 113. SUSSEX - OTTAWA. Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington. Agence pour la vente des corsets liés Star Yarn et à la mode. Linge de corps confectionné sur commande.

CHRYSLER & GODFREY. AGENT VOTRE PAIN, FARIN, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union. D. LER, p. ornière. Pain 2 cent. 216 - RUE DALHOUSIE - 216.

Il s'agit de profiter de l'achat...

Plus Nuage...

ainsi que valeurs...

peine...

PIGION RUE...

Depeches (Service) Toronto, 21-berland...

Ontario, 21-berland...

Ontario, 21-berland...

Ontario, 21-berland...

mer, en grande variété, Vernis à tuyaux, Detail. RE & CIE. TES PROFESSIONNELLES J. GORMAN, L.L.B., (Successeur de L. A. Olivier) Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

Il s'est donné 100 Coupons Samedi. 100 Personnes ont profité de ces avantages en faisant un achat de \$5.00 Plusieurs bons Nuages seront donnés cette semaine, ainsi que différentes valeurs en Lainage.

Allez voir, ça vaut la peine. PIGEON, PIGEON & CIE RUE RIDEAU

Depeches de l'Après-Midi (Service spécial de Canada.) Toronto, 21—On croit ici que Northumberland donnera 20 voix de majorité à un candidat conservateur.

ETCH, 435 rue Wellington pour la vente des costumes fins et d'été et d'été en gros. Corps confectés sur commande

J. STEWART Ingénieur et ingénieur civil, diplômé de la Faculté de Génie de l'Université de Toronto, 100 rue Wellington, Ottawa.

Dans la Capitale. Le baron St. Patrice s'est terminé hier soir. La Société St. Pierre se réunira ce soir à ses salles pour affaires de routine de l'assemblée régulière.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE. Mercredi, 21 novembre.—La séance n'est pas très longue ce matin, le rôle n'étant guère chargé.

COURRIER DE HULL. Assemblée de l'Union St Thomas ce soir. Assemblée du club de raquettes "Le National" ce soir, et élection des officiers pour l'année courante.

Personnel. M. Peter White, M. P. est au Russell. M. A. F. Wood, M. P. pour North Hastings est au même hôtel.

Notes de la navigation. La navigation est à peu près close sur la rivière Ottawa. Le vapeur "Maud" doit prendre ses quartiers d'hiver sous peu et le "Lagmar" fera son dernier voyage aujourdhui.

AQUEDUC D'OTTAWA. Le temps fixé pour la réception des soumissions pour les machines à été prolongé jusqu'à MIDI le JEUDI, 29 NOVEMBRE courant.

PETIT COURRIER. Topinard pêche à la ligne avec Cabassou, de Marseille. —Moi, fait Topinard, je pêchais à Toulouse quatorze heures par jour.

HAIRY TURNS D'OTTAWA. 26 Rue A. B. Dames admises de 10 hrs A.M. à 3 hrs P.M. M. seurs admis de 3 hrs P.M. à 11 hrs P.M.

ASSURANCE SUR LA VIE. Organisée en 1851, la plus ancienne en Canada. Capital de \$1,000,000.00. Toutes ses polices sont satisfaisantes.

AVIS. Province de Québec, District d'Ottawa. Une session de la Cour du Banc de la Reine, ayant juridiction criminelle dans la Province, se tiendra au Palais de Justice, à Aylmer, le DIX-NEUF JOUR DE DECEMBRE prochain.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES "CANADA." JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX, OTTAWA

Aux Machinistes. Le temps fixé pour la réception des soumissions pour les machines à été prolongé jusqu'à MIDI le JEUDI, 29 NOVEMBRE courant.

LA VENTE EN GROS POUR LE PEUPLE.

Bryson, Graham & Cie ont commence la vente du Stock de Gros de J. M. Garland se montant à \$130,000.00, ce matin, le 21, à 10 hrs.

Conditions: Comptant. Un Seul Prix. BRYSON, GRAHAM & CIE Nos 148, 150, 152 et 154, RUE SPARKS.

Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs. Bryson, Graham & Cie.

INTERCOLONIAL. La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du Saint Laurent et de la baie des Chaleurs, province de Québec, a été établie par le train du matin le jeudi.

LA PLUS Grande Manufacture DE BALANCES CANADA. An delà de 100 différents genres de BALANCE

C. Wilson & Fils 16, RUE ESPERANCE, 16 TORONTO, Ont. Veuillez mentionner le Journal "Le Canada"

EGURIE DE LOUAGE ET DE PENSION J. SENECALE Cote des Rues York et Dalhousie. Etablissement ouvert jour et nuit. Ordres reçus et exécutés avec promptitude.

DOMINION FLOUR STORE. La plus ou vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de farine, farine etc. THOMAS GORMAN PROPRIETAIRE 36, Carre du Marche By. 36

S. ROGERS & SON. Fils de la Compagnie de Pompes Funebres ET EMBAUMEURS 15 et 17 rue Nicholas, résidence au 2ème étage COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES

T. J. SEATON Horloger et Bijoutier Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

M. J. & P. CUILLET Epiciers et Cuisiniers Cote des Rues York et Dalhousie OTTAWA.

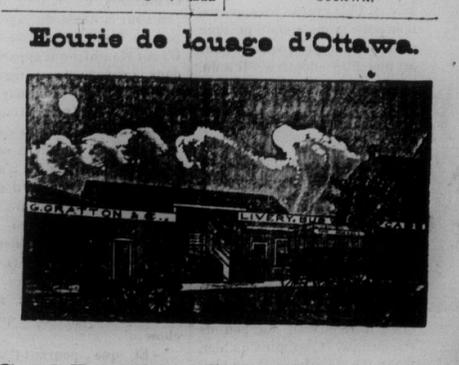
G. GRATTON - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa. P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) tous ordres exécutés promptement.

SI VOUS VOULEZ AVOIR Ce qu'il y a de mieux Patronisez PITTAWAY & JARVIS PHOTOGRAPHES 117 RUE SPARKS

Hotel - Riendeau. Tenu sur le plan Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL.

Aux Pei tres et au Public en Général. Tapissieries, Peintures, Huites, etc. Je pose les grandes vitres de chambre (Piano Glass)

JULIEN & CIE. Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur (basse et haute pression).



Hourie de louage d'Ottawa. P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) tous ordres exécutés promptement.

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(Suite)

Le magistrat interrogea minutieusement les domestiques. Le garçon de charrie ne put rien dire. Il avait dormi du soir au matin sans se réveiller, sans rien entendre. C'était Claudine qui lui avait appris le crime. Bientôt le pays, depuis longtemps au service de Bourreille, le garçon j'aurais d'une excellente réputation. Il était travailleur, doux et point ivrogne. Le petit rachat raconta que la nuit, son chien, Noiraud, un griffon très vigilant, s'était précipité vers la porte de l'écurie en aboyant avec fureur. Il était sorti, avait regardé par la cour sans rien voir, et avait fait taire Noiraud.

—Quelle heure était-il? demanda le juge au gamin. —Dame, je ne sais guère, monsieur le préfet—c'est ainsi qu'il s'était obstiné à appeler Moraines,—je n'ai pas de montre et de l'écurie on n'entend pas sonner l'horloge de la cuisine.

—Voyons, réfléchis, mon garçon... —Dame, c'est difficile, monsieur le préfet, c'est difficile... Il resta quelques minutes sans parler, se dandinant et tournant sa casquette entre ses doigts avec un sourire timide.

—Je vais vous dire monsieur le préfet, on peut l'être savoir... —Comment? —Ca devait être le fin milieu de la nuit... —Qu'est-ce qui te le fait croire? —Dame, il fait clair, en mai, jusqu'à huit heures et demie, dans les beaux jours; je m'étais couché à cette heure-là, après la pluie de tantôt; quand je me suis réveillé, à cause de Noiraud, qui aboyait, il faisait nuit noire; le rossignol ne chantait plus, c'est qu'il était au moins onze heures... Et comme le coq ne chanta pas encore, et qu'en cette saison, il chante à trois heures du matin, avant le soleil, mon avis est que quand Noiraud a aboyé, il devait être minuit, une heure ou deux heures.

—C'est probable. Ton raisonnement est juste, merci. —Pas de quoi, monsieur le préfet.

L'ouvrier journalier ne put donner de renseignements, ayant travaillé la journée hors de la ferme et n'ayant pas couché. Quant à Claudine, le juge l'interrogea surtout sur les habitudes de Bourreille, ses manies, depuis quel temps, depuis son héritage surtout.

—Ce pauvre homme, dit-il, à qui tombait tout à coup une fortune inespérée, a dû être un butte à bien des demandes de besognes.

Bien des gens s'imaginent que ces soubites fortunes rendent généreux. Cela éveille les appétits. Bourreille vous aimait, puisque vous étiez en quelque sorte pour lui une fille adoptive. Il a dû, souvent, vous prendre pour confidente.

—Non, monsieur, dit Claudine, M. Bourreille était d'une nature très peu communicative, alors qu'il était pauvre. Et la fortune l'avait rendu encore plus silencieux. Il passait des journées entières sans m'adresser la parole. Il n'avait plus, du reste, toute sa raison. Souvent, il était vraiment tout à fait fou! ne me reconnaissait pas. Après quoi, il recouvrait un peu de tranquillité. C'est ainsi qu'hier, tenez, il a été calme. Il semblait même un peu plus gai, et je l'ai vu sourire. C'était la première fois que cela lui arrivait depuis cet héritage maudit.

—Vous n'avez rien entendu, pendant la nuit? —Rien. Mais la nuit précédente, on a changé de place l'échelle par laquelle je monte à ma chambre. Et comme je me couche la dernière, que je me lève la première, ce ne peut être quelqu'un de la ferme.

—Le renseignement a son importance. Que croyez-vous? —Je crois qu'on aura voulu s'introduire par les fenêtres dans la chambre ou M. Bourreille renferma son or. On ne s'attendait pas à trouver les fenêtres remplacées par un mur de briques, ouvrage qui avait été fait la veille.

—Bourreille recevait-il souvent des visites? —Non. —Pas même en ces derniers temps? —En ces derniers temps, deux personnes seulement sont venues le voir à la ferme,—du moins à ce que j'ai vu.

—Et ces personnes? —M. Michel Doriat, qui est venu plusieurs fois corp sur coup,—presque tous les jours et la dernière fois hier soir, vers huit heures, au soleil couché... M. de Moraines prenait des notes sur ce qu'il entendait.

—Que voulait-il? —Je l'ignore. —Il connaissait beaucoup Bourreille? —Oh! oui, ils étaient amis intimes.

—Vous parliez de deux personnes. La seconde? —Claudine se tourna lentement vers Montmayeur.

—C'est monsieur Jean de Montmayeur, dit-elle. Le juge parut surpris.

—Tiens, dit-il, tu le connaissais, ce pauvre diable? —Oh! comme voisin. J'ai été deux fois en rapport avec lui.

—A quel propos? —La première fois, il y a trois ou quatre ans, nous lui avons acheté quelques terrains bordant notre clos, près de la fabrique.

—Et avant-hier. —Même motif. Je désirais lui acheter les prés qui nous bordent au nord, où je voudrais construire des hangars.

—Et vous êtes tombés d'accord? —Non. Bourreille a demandé des prix exorbitants.

—As-tu remarqué qu'il avait toute sa raison? —Toute sa raison, je le crois, mais je l'ai trouvé fort exalté. M. de Moraines se tourna vers Claudine.

—C'est tout ce que vous avez à nous dire, mademoiselle? —Oui, monsieur.

—Vous ne connaissiez à Bourreille aucun ennemi particulier? Vous ne soupçonnez personne? —Non.

—C'est bien, vous pouvez vous retirer.

Le magistrat relut les dépositions, les mit en ordre puis dit quelques mots à l'oreille du commissaire de police qui sortit.

Le soleil était couché. La nuit descendait. Un grand calme s'appesantissait sur la campagne endormie déjà. Montmayeur alluma deux bougies dans des chandeliers de cuivre et les plaça sur la table du juge. Un peu de bruit les fit retourner. C'était Gauthier qui apparaissait dans la cuisine et le regardait, pâle et sombre. Montmayeur se dressa et d'une voix étranglée:

—Eh bien! quoi? qu'y a-t-il? —Moraines le considère, surpris. Quant à Gauthier, il n'a rien entendu. Il s'est assis dans un coin. Cette fois il pleure. Les larmes lui tombent du bien, en le soulageant elles l'étonnaient.

—A quoi penses-tu? fait Moraines. —Je croyais que ce garçon voulait nous apprendre quelque chose... —Et que pourrait-il nous dire? —Je ne sais.

A continuer.

ROBINSON & CIE

GRANDS DÉTAILS ET DÉTAILS. Marchands de toutes semences, jardinières et potagers, bonnets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour ornements de mariage ou enterrement, une spécialité. 223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE

102 et 104 Rue Rideau. Vins, Liqueurs, Eau-Jugée par vous-même et Cigars importés de leur choix. Me ne venant nous faire une visite.

W. J. ELLARD

Fabricant de charnues et ferreuses. Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai. 30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. F. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS. A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA. 91 (à l'angle de M. Wall, épicerie)

SPECULATION

Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER. 40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City. Paris, Titres, Grains, Provisions et Poteries achetés, vendus et négociés sur marchés.

W. J. ELLARD

Fabricant de charnues et ferreuses. Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai. 30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. F. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS. A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA. 91 (à l'angle de M. Wall, épicerie)

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivées et départs de trains. MALLÉES. Permeure Arrivées.

Table of train arrivals and departures with columns for destination (e.g., Montreal, Toronto, Hamilton) and time.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

LINIMENT GENEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Plus de 50 ans de succès. Remède pour les douleurs, rhumatisme, etc.

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Intéressante Découverte Brevetée. Présentés sous forme de crayons (22 odeurs délicieuses).

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

LE Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE. Ligne directe pour Montréal, Québec, Toronto, etc.

Table with train schedules for various routes including Montreal, Toronto, and New York.

"CANADA ATLANTIC"

ARRANGEMENTS D'ETE. Le Clark et Valleyfield. Bille de retour pour trente jours.

Des billets de retour sont émis pour ce char tant pour New-York, Boston, etc. que pour les autres points de la ligne.

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA. MANUFACTURIERS DE. Cadres, ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour planches, lambris, Meubles, etc., etc.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement. Ouvrage de première Classe garanti. Communication télégraphique. BUREAU A LA VILLE: No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DÉMÉNAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles. Appelent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la Grande Vente pour cause de Déménagement.

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN.

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles.

Est maintenant vendu à une REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT.

(Argent comptant.) Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS.

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS!

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et feronneries, c'est chez THOS. BIKKETT, 115 Rue Rideau.

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clouettes pour Serris.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE

PROPRIÉTAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY

[LIMITÉE] ÉTABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883. HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS en GROS. Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VARIÉTÉ CHAPEAUX

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS, CANADIENS, ETC.

JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIÉTÉS

Secrétaires, B'lie heures, Chaises bergantes, Chaise d'étude, Chaise en bois, etc.

682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BJOJEN

Vertical text on the right edge of the page, including various notices and advertisements.